



Disponible en ligne sur

ScienceDirect  
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte  
www.em-consulte.com



Communication

## De la schizographie dans les écrits de Joseph Lévy-Valensi

*The schizographie in the writings of Joseph Lévy-Valensi*Jean Garrabé<sup>a,\*</sup>, Élie Peneau<sup>b</sup><sup>a</sup> 7, place Pinel, 75013 Paris, France<sup>b</sup> CHS Le Vinatier, 95, boulevard Pinel, 69677 Bron cedex, France

## INFO ARTICLE

Historique de l'article :

Disponible sur Internet le 20 juin 2014

Mots clés :

Délires  
Histoire de la psychiatrie  
Joseph Lévy-Valensi  
Nosographie psychiatrique  
Surréalisme

Keywords:

Delusion  
History of psychiatry  
Joseph Lévy-Valensi  
Psychiatric nosography  
Surrealism

## RÉSUMÉ

Dans l'entre-deux-guerres, Joseph Lévy-Valensi (1879–1943) a publié de nombreux textes sur des sujets d'histoire de la médecine ou de pathologie mentale qu'il a signés soit seul, soit avec des collaborateurs plus jeunes que lui. Parmi les premiers, signalons le *Précis de psychiatrie*, qui eut de son vivant deux éditions en 1926 et 1939 ; parmi les seconds nous avons retenu ceux publiés avec P. Migault et J. Lacan dans les *Annales Médico-Psychologiques* en 1931 sur un trouble particulier du langage écrit qu'ils ont nommé « schizographie ». Lévy-Valensi y fera référence dans la 2<sup>e</sup> édition de son *Précis* où il fait état d'autres nouveautés apparues depuis la première. Il y mentionne aussi la thèse soutenue en 1931 par Jacques Lacan, *De la psychose paranoïaque dans ses rapports avec la personnalité*, et rapproche ce texte d'écrits surréalistes ; quand ce dernier rééditera beaucoup plus tard, en 1973, cette thèse, il adjointra les articles parus dans les *Annales* cosignés avec ce maître. Lévy-Valensi, choisi en 1942 par le Conseil de faculté pour occuper le poste de professeur titulaire à la Chaire de Clinique des Maladies Mentales, ne put l'occuper, les lois de Vichy interdisant l'enseignement aux juifs. Réfugié à Nice, il fut pris en 1943 par l'armée allemande dans une rafle et déporté le 20 novembre au camp d'Auschwitz où il mourut trois jours après. La 3<sup>e</sup> édition posthume parue en 1948 de son *Précis* reproduit à l'identique celle de 1939.

© 2014 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

## ABSTRACT

In between both wars, Joseph Lévy-Valensi (1879–1943) published numerous texts on the history of medicine and/or on mental pathologies that he signed or co-signed with younger collaborators. One of his early works, his *Précis de psychiatrie*, had two editions in 1926 and in 1939 during his lifetime. Later works were also published with P. Migault and J. Lacan in the *Annales Médico-Psychologiques* in 1931 on a specific language disorder that they named "Schizography". Lévy-Valensi mentioned it in his second edition of his *Précis*. In it he described other novelties since the first edition. He also refers to J. Lacan's thesis in 1931 *De la psychose paranoïaque dans ses rapports avec la personnalité*, and links this texts to surrealists writings. When he reprints much later his thesis (1973), J. Lacan will add the articles that were published in the *Annales* co-signed with this professor. Lévi-Valensi was chosen in 1942 by the faculty council to occupy the position of professor at the clinic of mental illnesses. Unfortunately, the Vichy laws at the time prohibited the teachings of Jews. Refuged in Nice, he was caught in 1943 by the German army in a roundup and deported on the 20th of November to Auschwitz' concentration camp. He died there three days later. The third edition of his *Précis* was published in 1948 posthumously but identical to the 1939' edition.

© 2014 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

## 1. Introduction

En 1987, notre collègue Joseph Biéder faisait une communication à la Société Médico-Psychologique afin de « dissiper les ténèbres qui enveloppent la mémoire de Joseph Lévy-Valensi ».

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : jean.garrabe@wanadoo.fr (J. Garrabé).

Il concluait en formulant son souhait d'une étude systématique de l'œuvre de ce maître de la psychiatrie de l'entre-deux-guerres.

## 2. Biographie

Originaire de Marseille, Joseph Lévy-Valensi (1879–1943) arrive à Paris en 1899 pour continuer ses études médicales commencées dans le Sud. Il devient externe, puis interne (1906) dans le service du Professeur Roger, « Le Maître, dans la plus noble acception du terme » [18].

Il travaille également à la Salpêtrière dans le service du professeur Nageotte (1866–1948) qui connaîtra des drames familiaux à la fin de la Seconde Guerre mondiale, participant activement à la mise au point de la Cellule de Nageotte [19]. Mais c'est avec Gilbert Ballet (1853–1916) que Lévy-Valensi prendra « goût à la neurologie, la psychiatrie et à l'histoire » [18] pendant sa deuxième année d'internat. C'est au cours de sa troisième année chez Fulgence Raymond (1844–1910), premier successeur de Charcot à la chaire de la clinique des maladies nerveuses à la Salpêtrière, qu'il rencontre Henri Claude (1869–1945), alors jeune agrégé, et dont il deviendra à son tour l'agrégé à la chaire de la clinique des maladies mentales de Sainte-Anne et auprès duquel il travaillera pendant près de trente ans [17].

Il soutient en 1910 sa thèse sur « Le Corps calleux ». Nommé médecin des hôpitaux de Paris en 1921, puis agrégé de neuropsychiatrie en 1929, il occupe successivement un poste hospitalier à Brévannes, à Ambroise-Paré, hôpital installé en 1921 à Boulogne dans l'ancienne clinique du Docteur Sollier, à l'Hôtel-Dieu et enfin à la Salpêtrière.

Au cours de ces décennies, dite des « années folles », Joseph Lévy-Valensi, ancien combattant de la Guerre de 14–18, va publier tantôt avec son maître Henri Claude, tantôt seul, tantôt avec des collaborateurs plus jeunes, de nombreuses études sur les délires chroniques dans diverses revues, dont les *Annales Médico-Psychologiques*, ainsi que dans un *Précis de psychiatrie* qui aura de son vivant deux éditions [18,19].

Nous sommes là du point de vue de l'histoire de la psychiatrie en France à une période où ces deux nouveautés que sont, d'une part, la psychanalyse de Sigmund Freud (1856–1939) et, de l'autre, l'introduction par Eugen Bleuler (1857–1939) en 1911 du concept de « groupe des psychoses schizophréniques » en substitution à celui de *dementia praecox* des auteurs allemands, vont bouleverser la nosographie des délires chroniques construite par les aliénistes français du XIX<sup>e</sup> siècle, telle qu'elle était encore établie par Emile Kraepelin (1856–1926) dans la dernière édition de son *Lehrbuch* parue en 1915, au tout début de la Grande Guerre [4].

Lévy-Valensi commence par faire, de janvier à avril 1925 dans le « service des psychopathes » créé à l'Hôtel-Dieu par son maître Gilbert Ballet et qui était depuis 1919 dirigé par le Professeur Roger, des « conférences de clinique psychiatrique (sic) élémentaire » sur *Les Délires* [17]. Ces dix leçons restent encore au niveau de la psychopathologie descriptive des auteurs du XIX<sup>e</sup> siècle, même s'il y évoque déjà Henri Claude qui avait été nommé, à la disparition prématurée d'Ernest Dupré en 1922, professeur à la Chaire de Clinique des Maladies Mentales de Sainte-Anne et dont il sera lui-même, à partir de 1929, comme nous l'avons dit, l'agrégé. C'est en effet « l'École de Claude » qui va être à l'origine en France des changements conceptuels concernant le groupe des délires et des psychoses chroniques hallucinatoires ou non, changements dont on peut apprécier l'importance en comparant, comme nous allons le faire, sur ce point les deux éditions du *Précis*.

Mais à l'Infirmier Spécial de la Dépôt, Ernest Dupré, introducteur en psychopathologie des notions de « mythomanie » et de

« délire d'imagination », sera remplacé comme médecin-chef par Benjamin Logre (1883–1963), qui sera lui-même remplacé par Gaétan Gatian de Clérambault (1872–934), puis, après le suicide de ce dernier [5], par Georges Heuyer (1884–1977). Il se crée ainsi à Paris deux centres concurrents d'enseignement clinique, Sainte-Anne et la « Tour pointue », et deux écoles, entre lesquelles naviguaient les internes en médecine des asiles d'aliénés de la Seine.

L'enseignement de Pierre Janet (1859–1947) au Collège de France restait, lui, plus théorique puisque ce médecin philosophe ne pouvait recevoir dans cette institution des malades en consultation comme il le faisait auparavant au laboratoire de psychologie expérimentale créé pour lui à la Salpêtrière par Charcot et d'où l'avait expulsé Jules Déjerine (1849–1917) quand celui-ci occupa à son tour la chaire de clinique des maladies nerveuses. Janet ne pouvait pas non plus « présenter » devant les sociétés savantes les malades qu'il recevait à son cabinet privé de la rue de Varenne, mais il a publié les observations de certains d'entre eux dans ses ouvrages, le plus connu étant Raymond Roussel (1877–1933) qui a lui-même révélé que son histoire clinique avait été rapportée sous le nom de « Martial » dans *De l'angoisse à l'extase*, comme l'un de nous l'a rappelé ici même [10]. Cet écrivain vient enfin d'accéder à la gloire dont il rêvait depuis un siècle et une importante exposition consacrée à son œuvre circule actuellement dans les musées internationaux ; nous avons pu la voir à Paris au Palais de Tokyo. Notons qu'à la fin de sa vie Roussel était traité par le Docteur Logre, notamment à la clinique de Neuilly-sur-Seine, spécialisée dans le traitement des toxicomanies et qui comme telle recevait de nombreux artistes, où il fit la connaissance de Jean Cocteau (1889–1963).

Ces « présentations de sujets » souffrant de troubles mentaux, dont la tradition remonte aux Leçons du Mardi de Charcot, ont été depuis longtemps dénoncées comme des exhibitions, surtout si elles sont ouvertes à un public de non-professionnels.

Claude et Lévy-Valensi ont dirigé pour l'éditeur Norbert Maloine une « Bibliothèque de Neurologie et Psychiatrie » dont le premier volume par Lévy-Valensi et E. Halphern est consacré aux *Vertiges* et le second par Genil-Perrin aux *Paranoïaques* (1926) où sont annoncés « en préparation » pas moins de neuf ouvrages dont il serait intéressant de vérifier quels sont ceux qui ont pu être publiés avant la guerre.

Lévy-Valensi avait, avant celui de psychiatrie, publié dans cette même « Bibliothèque du doctorat » un *Précis de Neurologie* qu'il serait intéressant de comparer entre eux. Il précise, pour celui de psychiatrie, que s'il s'adresse avant tout aux étudiants auxquels cette collection est destinée, son ambition est plus vaste et qu'il « désire que le praticien y trouve, sous une forme concrète, les notions élémentaires de médecine mentale qui, trop souvent lui font défaut et dont l'ignorance le laisse perplexe en face du psychopathe le plus banal » [19, p. 1]. La question de la formation des médecins généralistes à la psychiatrie se posait déjà ; on citera d'ailleurs ses propos lors de la Leçon du 31 janvier 1922 à l'Hôtel-Dieu : « Tous les psychiatres sont des médecins, mais, hélas, la réciproque n'est pas vraie : la plupart des médecins ne savent rien de la psychiatrie – quelle lacune » [23] ; c'est sans doute pour eux que la présentation de malades comme forme d'enseignement clinique se justifie le plus. Dans la première édition, il est mentionné que le Docteur Lévy-Valensi est « médecin des hôpitaux de Paris » et, dans la deuxième, « professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris » et « médecin de l'hospice de la Salpêtrière », titres qui indiquent les lieux de sa pratique institutionnelle d'où il va tirer les exemples d'observations cliniques exposés dans ses publications.

Parmi les textes écrits pendant cette période avec de jeunes collaborateurs, on remarque tout particulièrement celui qu'il a consacré à la « Schizographie » publié avec P. Migault et J. Lacan

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/314171>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/314171>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)